

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNSTON, N. B. 9 Février 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Sa Saintete Pie XI

Après sept tours de scrutin, le Sacré-Collège, réuni en conclave depuis jeudi dernier, a choisi le cardinal-archevêque de Milan, Achille Ratti, comme successeur de Benoît XV.

Le 26^{ème} successeur de saint Pierre portera le nom de Pie XI.

Ce choix était assez inattendu — comme c'est assez souvent le cas, — mais il est accepté avec joie par tous les peuples.

Le nouveau pape renferme bien les qualités requises du chef de l'Eglise catholique et l'on anticipe de Pie XI un règne long, fécond et glorieux.

Sa Sainteté le pape Pie XI n'était cardinal que depuis le 16 juin 1921, ayant reçu la pourpre cardinalice comme témoignage de reconnaissance et d'appréciation pour son œuvre éminentement diplomatique accomplie alors qu'il était nonce papal en Pologne.

Le nouveau pape déploya alors des qualités rares de diplomate et c'est un peu grâce à cela qu'il a été appelé à succéder au regretté Benoît XV.

L'Eglise catholique, en butte actuellement à de nombreuses attaques, avait réellement besoin d'un homme d'érudition, de la clairvoyance et de la sagesse du cardinal-archevêque de Milan.

Pie XI sera le digne continuateur de la diplomatie de Benoît XV, le grand pape de la paix ; il poursuivra aussi sans relâche le but que le pape défunt s'était assigné en montant sur le trône de Saint-Pierre : le rétablissement de la paix des âmes, le plus sûr gage de la paix entre les peuples divisés.

La carrière du nouveau Souverain Pontife en est un bien rempli ; Pie X avait remarqué en lui un homme de haute culture et il lui confia la bibliothèque du Vatican, la plus considérable du monde catholique. Durant les nombreuses années dont il en fut le conservateur, il put acquérir des connaissances variées et précieuses.

En plus de tout cet actif, le nouveau pape est, au dehors, un homme des plus sympathiques. Caractère bienveillant, figure paternelle, stature imposante, tout le caractérise comme un homme supérieurement doué.

Le monde catholique acclame en lui son nouveau chef et formule le vœu sincère d'un long et fructueux règne.

Notes biographiques

Pie XI est né dans le village de Desio situé à quelques milles de distance de Milan. Son père François Ratti, directeur d'une fabrique de soie, n'est pas riche, mais vit confortablement. Le pape est le troisième d'une famille de six enfants, dont deux seulement, à part le nouveau pape, survivent, Fermo, l'aîné et Camilla, le benjamin.

Le pape a passé son enfance à Desio où le correspondant s'est fait montrer l'école qu'il fréquenta. Le printemps et l'été, l'instituteur, le Père Vopantari, donnait des leçons en plein air.

Le nouveau pape vint toujours son village natal. Il le visitait chaque été et en septembre dernier avant de faire son entrée solennelle à Milan, après avoir été créé cardinal, il passa queques jours dans son village natal à la maison d'un ami, avocat retiré.

Le correspondant rendit visite à l'avocat et eut une courte conversation avec lui. "Achille et moi, dit-il, étions amis. Je puis vous dire bien des choses de nos jeux et de nos escapades. Depuis son enfance, le nouveau pape s'est toujours fait remarquer par son amour des livres et des montagnes et je vous assure qu'il serait difficile de dire ce qu'il aime le mieux des deux. A l'âge de dix ans, il avait l'habitude de faire des excursions sur les collines et il se faisait remarquer par son habileté et son endurance.

"De nos collines il se tourna ensuite vers les Alpes et devint un grand alpiniste. De ses ascensions trois sont particulièrement importantes, celles du Cervin, du Mont Blanc et du Mont Rosa.

Il a été le premier à atteindre le sommet du Mont Blanc du côté italien et le chemin qu'il prit porte en-

core son nom et celui de Mgr Grasselli, son compagnon. Il fut le premier à traverser le pic de Zumstein sur le Mont Rosa. Il a décrit lui-même cette ascension dans le bulletin d'un club alpiniste dont il était membre.

"Nous faisons souvent des excursions ensemble et je n'ai jamais vu un grimpeur plus enthousiaste et plus joyeux. Il portait constamment son livre de prière avec lui et se reposait par bout en lisant quelques phrases.

"Ce que je trouvais de plus extraordinaire en lui, c'était son calme parfait même dans les moments difficiles. Je me rappelle qu'une fois sur le glacier Paradiso, notre guide tomba dans une crevasse et aurait péri sans la présence d'esprit. L'adrestie la force avec laquelle Ratti tint les câbles. Puis, petit à petit, il réussit à retirer le guide.

"Même à l'âge de cinquante ans, il fit quelques bonnes ascensions, mais il partit pour Rome, loin de ses Alpes aimées. Je me rappelle lorsqu'il quitta Milan en 1913 que je lui dis : "Vous partez avec un chapeau noir ; vous reviendrez avec un chapeau roue et, avec le temps vous arriverez au chapeau blanc". Il me répondit : "C'est une terrible prophétie."

Le correspondant revint à Milan et rendit visite à signora Camilla Ratti, femme d'environ cinquante ans. La sœur du pape vit seule à Milan dans un modeste appartement. Elle était en pleurs.

"Je suis heureuse, dit-elle au correspondant du grand honneur qui revêtait sur sa famille, mais je suis peinée de perdre un frère qui fut toujours bon pour moi. J'ai peur de ne le voir, que très peu maintenant. "J'étais heureuse lorsqu'il revint à Milan cardinal, mais ce bonheur ne devait durer que cinq mois, durant lesquels j'eus l'occasion de le voir presque tous les jours.

Le correspondant lui demanda ce que son frère lui avait dit avant de partir pour le conclave. Elle répondit :

"Mon frère est un homme très réservé ; il n'aime pas à parler de lui. Il m'a dit cependant qu'il espérait revenir dans son cher Milan."

La politique provinciale

Le gouvernement local, dont le déficit se chiffre à près de \$600,000, se voit contraint de trouver des moyens nécessaires pour combler cette différence entre les revenus et les dépenses; et d'appuyer notre position financière, non pas sur des conditions transitoires, mais sur une base solide.

Il n'y a pas lieu, d'abord d'en imputer le blâme aux dirigeants de notre politique; les conditions économiques mondiales ont leur retentissement sur les gouvernements, absolument comme sur les corporations et les maisons d'affaires en général. Si l'on excepte la province de Québec, les déficits, au cours de l'administration des différents gouvernements, ne font pas exception.

Mais relativement à notre province, sur quoi notre gouvernement va-t-il se baser, pour assurer au peuple un revenu stable qui permettra à l'agriculture de se développer et à la colonisation de prendre son essor? Nous n'avons pas de sources inépuisables comme dans les vieilles provinces où l'on perçoit des taxes considérables sur les successions; notre population est moins nombreuse, mais toute aussi intelligente, laborieuse et terrienne. Il est donc opportun d'appuyer fortement sur le développement de l'agriculture et de la colonisation qui constitue la base de l'économie et qui fera fleurir la situation morale et sociale de notre population. Mais nous n'avons pas les moyens pécuniaires pour donner un tel encouragement à cette cause. Il est préemptoire qu'il faut trouver de nouvelles sources de revenus.

Le gouvernement actuel a donné une administration sans précédent et digne de tout gouvernement soucieux des intérêts publics. Les bons chemins, l'acte de la santé publique, la loi des compensations ouvrières, la commission hydro-électrique sont autant d'œuvres dont nos dirigeants peuvent à bon droit s'enorgueillir, et qui doivent être inscrites dans le livre d'or de notre Province.

Il faut les féliciter et leur demander de diriger leurs efforts vers d'autres sphères. Il faut que notre peuple cultive et colonise, il faut qu'il s'instruise; instruction et éducation, agriculture et colonisation, voilà le programme qu'il faut développer pour le bénéfice de notre population.

Quelqu'un à qui nous faisons part, un jour, de ces idées nous faisait observer que nos revenus ne nous permettent pas de réaliser ce travail.

Me serait-il permis d'exprimer ici une opinion désintéressée? Pourquoi le gouvernement n'adopterait-il pas une loi de réglementation des liquors analogue à celle de la province voisine? La province de Québec de l'aven' de tous, "est le dernier refuge du bon sens et de la liberté", conséquemment il n'y aurait pas d'abaissement à l'imiter dans cette loi.

Le commerce des boissons alcooliques se fait sur une grande échelle, en dépit de la prohibition, qui, sans avoir fait faillite, n'a pas donné les résultats que l'on en espérait et cela dans tous les pays où l'on a institué cette loi; c'est un fait incontestable, et celui qui n'est pas aveuglé par le fanatisme doit l'admettre. On s'empoisonne, on se tue, par des alcools frelatés débités clandestinement dans des endroits refractaires à la moralité; et on le constate sans cesse dans les journaux.

Par conséquent, en adoptant une loi de contrôle des boissons alcooliques, notre gouvernement, tout en améliorant la situation morale serait en mesure de développer le programme que je préconisais précédemment.

"HONFLEUR"

Emparons-nous du sol

Il faut souscrire à la vaste campagne de "Retour à la terre", qui, seule, peut ramener les jours prospères d'antan.

L'Artisan toujours si à point, si renseigné, veut bien initier ses nombreux lecteurs aux résultats que le Gouvernement provincial, avec l'aide du clergé, veut obtenir en organisant à travers la presse du pays, une vaste campagne de "Retour à la Terre".

Parler agriculture et colonisation dans les colonnes de notre journal s'impose, car on constatera que c'est dans nos campagnes, chez nos colons que nos moeurs canadiennes savent garder toute leur saveur, toute leur originalité.

S'intéresser à leur sort nous semble donc "digne d'envie", voilà pourquoi dans presque chaque numéro, nous préchons le "Retour à la Terre", féconde, toujours si généreuse, si favorable pour ceux qui l'aiment bien.

et prospèrent, en parfaits citoyens. Ce n'est point faire de la politique, que de demander aux ouvriers des villes que le chômage terrasse, d'aller se procurer des lots de colonisation pour y vivre plus heureux avec leur femme et leurs enfants.

Ce n'est point faire de la politique que de rappeler aux jeunes fils de cultivateurs qui ne peuvent plus se procurer le bout de terre désiré pour s'y établir, de se diriger vers les terres nouvelles de préférence aux grandes villes, centres de déceptions et de corruptions souvent.

La vie rurale est non-seulement nécessaire comme production collective, mais encore comme sauvegarde de l'harmonie et de la prospérité. Dès maintenant, il faut réagir contre l'éducation que l'on donne dans certain milieu, éducation fautive qui tend à faire croire que le sort du cultivateur ou du colon est misérable et presque méprisable.

Par orgueil, on fait instruire jeunes garçons et jeunes filles dans des pensionnats trop "chics" où la jeunesse ouvrière ou rurale contracte des goûts et des habitudes qui ne concordent pas avec l'état et la fortune de leur milieu; de là des déceptions qui sont une des grandes causes de la désertion de nos campagnes.

L'instruction et l'éducation est tout aussi solide et brillante dans nos pensionnats ruraux que dans certains couvents ou collèges des grands centres et souvent plus pratiques; sachons en faire la sage distinction.

Créons cette mentalité vraie qui place comme le premier des biens terrestres, la possession d'un "chez-soi" qu'on peut léguer en propre à ses descendants.

N'est-ce pas la possession du sol qui assure d'une façon préemptoire, la jouissance du "Home" tant désiré.

Et combien le poète Georges Bataillon, qui tomba en héros pour la défense du sol français, avait raison d'écrire dans ses Brumes et

Reflets, ces vers admirables :

Vous que l'asse parfois la tâche héréditaire,
Et qui courez vers les mirages des cités,
Laboureurs, moissonneurs, vendeurs, écoutez!
Vers vous le cri d'un Dieu s'élève de la terre.
Je suis la Terre. Il faut m'aimer d'un cœur puissant,
Avec orgueil j'abreuve et j'enourris la race Travail, mange et bois! Sois joyeux, sois vorace!
Homme voici ma chair, homme voici mon sang.

Nobles vers, largement, mais nettement rythmés, et qu'anime un sentiment profond de la pérennité des choses opposées à l'inconstance de nos destinées humaines. Aimer son pays c'est s'attacher à son sol.

Armand de Val-Joli
L'Artisan"



LES BEAUX PIEDS

peuvent être chaussés avec goût dans notre magasin, et nous avons toujours des commis courtois et obligeants pour vous servir. Nos chaussures pour dames sont reconnues pour style et leur belle apparence, ajoutant au bel effet de vos toilettes.

B. H. EARLE
EDMUNSTON, N. B.

REDUCTION

DE

10 pour cent sur fixtures Electriques

10 pour cent sur Peiles de toutes sortes

Spécialité pour la pose des appareils de chauffage à eau chaude, et réparation de la plomberie.

L. A. DUGAL

MARCHAND CONTRACTEUR
PLOMBIER ET COUVREUR

Edmundston, N. B.

Attention! Attention!

A partir du 1^{er} Janvier

Je serai à votre disposition pour toutes sortes d'encadrage de portraits ou d'images. Je viens de recevoir un stock de moulure qui saura plaire à tous les goûts.

Je suis aussi installé pour faire le bourrage et la réparation de meuble,

Nos prix sont très raisonnables,

J. W. LANDRY
Edmundston, N. B.

Lettre politique hebdomadaire

Comité National d'organisation libérale, 115 rue Sparks, Ottawa

Le 27 janvier 1922.

La question de chômage, celle qui affecte immédiatement le bien-être. La santé, la vie des citoyens a fait l'objet de l'attention spéciale du gouvernement libéral depuis plusieurs jours. Il est reconnu que de milliers de personnes sont sans ouvrage, par conséquent, sans argent, sans pain.

Il n'est pas question de savoir qui est responsable de cet état de choses; il peut se faire que de courageux ouvriers, des gens économiques se trouvent dans cette pénible situation. D'ailleurs, il n'est pas la question.

Tout le problème du chômage a été soumis à l'hon. M. King et aux membres de son Cabinet. Le besoin était si pressant que le Premier Ministre fit passer cette question avant toute autre et décida d'aider sans délai, les soldats et leurs dépendants dans le besoin ainsi que les civils qui se trouvaient dans la même position.

Il est admis que cette affaire relève tout d'abord des municipalités et ensuite des Provinces, mais le Gouvernement libéral s'est intéressé immédiatement à cette question afin que l'autorité première, la municipalité, ne retarde pas.

D'après le régime adopté par le gouvernement, il aidera les municipalités qui entreprendront, des travaux et paiera une partie des sommes versées en secours aux nécessiteux.

Ceci indique que le Gouvernement ne perd pas de temps à mettre ses promesses à exécution. Il y a une autre conclusion toute naturelle, c'est que le gouvernement va faire tout en son pouvoir pour que l'industrie et le commerce reprennent à grande allure, afin que tout le monde ait de l'ouvrage, que les gens se fassent de l'économie et qu'il ne soit plus nécessaire de faire la charité publique.

Dans un pays jeune comme le nôtre, où chacun peut mettre à profit ses forces physiques, son métier, sa science, son expérience, il ne devrait pas y avoir de "soupe" ni d'allocation aux désœuvrés. Chacun devrait avoir l'orgueil bien placé, la fierté de gagner soi-même sa vie dans le besoin, sans empiéter et dans l'impossibilité de s'en procurer.

Le Premier Ministre a déclaré qu'il espérait que ces réglemens seraient interprétés avec libéralité, dans l'esprit où ils ont été préparés. Cependant, il est bien entendu qu'il ne concernent pas les soldats de retour qui tombent déjà sous le Ministère de la Réintégration des soldats dans la vie civile, ni les personnes qui relèvent déjà de l'assistance municipale; et encore moins les gens qui ne sont réellement pas dans le besoin, sans emploi et dans l'impossibilité de s'en procurer.

D'autre part, il faudra user de jugement, car, a déclaré l'hon. M. King dont la grande bonté se révèle dans les quelques paroles suivantes: "Il ne faut pas qu'une seule personne capable de travailler, désireuse de travailler et sans ouvrage, manque de nourriture, de vêtements et de logement, pour elle-même et ses dépendants."

Nous la toute la doctrine libérale qui s'intéresse à ceux qui souffrent, qui sont dans le besoin, mais leur donne en même temps un conseil: Travaillez, prenez de la peine si vous ne réussissez pas nous vous viendrons en aide. Courage. Faites quelque chose, la prospérité d'autre fois ne tardera pas à revenir."

Si le Gouvernement vient en aide

ce n'est pas parce qu'il est riche et qu'il a les moyens d'être généreux. Nous sommes dans les dettes par-dessus la tête, à tel point que l'hon. M. Fielding, après plusieurs semaines d'un rôle de labour ne sait pas encore exactement où nous en sommes.

Il est certain que les revenus pour l'année courante sont bien au-dessus de l'attente de Sir Henry Drayton. D'autre part, le déficit des Chemins de fer de l'Etat serait moins considérable que celui de l'année passée, ce qui est une mince consolation lorsqu'on sait que le déficit du Grand Tronc est de plus de 15 millions.

Devant cette situation à veille des emprunts de guerre qu'il faudra payer, on se demande ce que fera le Ministre des Finances. Il est admis que l'hon. M. Fielding a la main ferme. Il a parait-il demandé partout de pratiquer la plus stricte économie, dans l'administration. Il a de plus invité plusieurs ministères à diminuer leur personnel pour l'année 1922. Il a encore signifié l'intention de ne pas entreprendre de grands travaux publics, cette année si la chose est possible, afin de ne être obligé d'imposer de nouvelles taxes.

C'est la note sonnée à Toronto par l'hon. M. Fielding il y a quelques jours à peine.

"L'économie", c'est le dernier mot que nous laissons à nos lecteurs.

LES HOPITAUX SONT FLORISSANTS

Grâce aux maladies et accidents qui surviennent chaque jour.

Avez-vous calculé ce que pourrait vous coûter une maladie de quelques semaines? Frais d'hopitaux, médecins, perte de temps etc., cela veut dire un moyen item.

La IL d'assurance Merclants Casualty vous offre une bonne protection en cas de MALADIE ou ACCIDENT, à des prix très-bas. Je me ferai un plaisir de vous démontrer nos taux, et les PRIVILEGES dont jouissent nos assurés.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

ALPHONSE CHIASSON
Au Bureau du "Madawaska"

A VENDRE OU A LOUER

Une maison très confortable avec commodités modernes, sur la rue Ypres. pr. e. M. Michel Martin. S'adresser au Bureau du Madawaska.

L'Union Mutuelle

de Portland

Assurance de VINGT ans

Compagnie très populaire

A. P. LABBE
GERANT
ST-LEONARD, N. B.

Ecole d'EDMUNDSTON

Assiduité parfaite
Grade I
Léona Levasseur
Patricia Boucher
Ouida Bossé
Yvette Desjardins
Germaine Saint-Onge
Stella Saint-Onge
Régina Saint-Onge
Jeanne Desrosiers
Remi Rorignol
Jean Turgeon
Louis Levasseur
Antoine Bouchard
Alma Bossé
Clarilda Nadeau
Julia Nadeau
Yvonne Charette
Gérald Fournier
Louis Charron
Ernest Charette
Albert Gagné
Florent Picard
Ida Desrosiers
Albine Lagacé
Lionel Thibault
Evariste Thibault
Ucleite Castongay
René Sinard

Sr. Floride
Assiduité parfaite
Grade II
Yvette Simard
Solange Dubois
Marie Boucher
Alma Martia

Sr. Alexan Irine
Assiduité parfaite
Grade III
Jeanne Charron
Irene Landry
Almida Fournier
Yvette Gagnon
Yvonne Godin
George Charon
Arthur Nolan
Roland Simard
O'Neil Lajoie
Antoine Godin
Léo Raymond
Louis Fortin

Sr. Ernest
Assiduité parfaite
Grade IV
Claudia Cyr
Isabelle Francoeur
Gabrielle Fournier
Gertrude Fournier
Cecile Martin
Frank Gagne
Guilford Michaud
Lucien Bouchard
Herma Levasseur

Sr. Thomas-Marie
Assiduité Parfaite
Grade I
Clara Beaulieu
Albine Belanger
Alfredo Charron
Francis Gagne
Albertine Levesque
Lina Martin
Annette Roussel
Murielle St-Onge
René Martin
Clarence Martin
Enouil Martin
Albert Michaud
Antoine Pelletier
Paul St-Onge
Louis Thériault
Rosaire Thériault
Rosaire G. Thériault
Henry Ouellette

Emilie Coté
Assiduité parfaite
Grade II
Clairmont Clavette
Eddie Cyr
Albin Levesque
Hervé Levesque
Louis Levesque
Alex Michaud
Gérald Michaud
George Plonade
Renud Roussel
Henri St-Onge
Majorie Thériault
Jeanne Desrochers
Rose-Anna Levesque
Adrienne Mailloux
Cécile Morency
Adrienne Plourde
Yvonne Plourde
Démistique St-Onge
Annie M. Daigle

Grade III
Albert Charst
Edna Miller
Estelle Boucher
Euclide Bonsant
Gérald Clavet
Hedwige Albert
Ina Leaman
Léo Bouchard
Marie Levasseur
Péa Nadeau
Richard Fournier
Roland Gauthier
Roméo Albert
Stella Bonsant
Vital Levesque

Tableau d'Honneur
Edna Miller
Ina Leaman
Léura Lévesque
Siméon Morin
Anita Guimond
Annette Picard
Léo Bouchard
Léo Martin
Mirel Aubut
Stella Bonsant
Albert Francoeur
Estelle Boucher
Léonard Beaulieu
Odgen Cyrang
Roland Gauthier

Irene M. Martin, Inst
Assiduité parfait
Grade IV
Blanche Fournier
Anna Hébert
Lily Grgnon
Aurore Boucher
Célanie Clavette
Yvette Boucher
Frank Albert
Edmond Bossé
Henry Bellefleur
Antoine Levesque
Andrew Bretner
Eveline Landry, Inst.
Assiduité parfaite
Grade V
Alfred Boucher
J. B. Charest
Benoit Collin
Freda Cyr
Cecile Charron
Irene Levasseur
Harris Levesque
Roderick McDonald
Annie Miller
George Morin

T. B. R. et
Grade I
Marie Mai Clavette
Jeannette Deschêne
Eddy Long
Doris Leaman
James Millar
A. McLaughlan
Assiduité parfaite
Grade II
Martine Albert
Ralph Harris
Medley St-Onge
Lucien St-Onge
Henry Martin
Levite Hebert

Martine Hall, Inst.
Assiduité parfaite
Grade V IV
Jeanne Clavette
Henri Clavette
Cyr Daigle
Adelard Fournier
Gurard Fournier
Jeanne Lagassé
Yvonne Lagassé
Evariste Levesque
Maimie Marquis
Eva I Levesque, Inst.

Assiduité parfaite
Grade VI VII
Assiduité parfaite
Benoit Fournier
Jean Charles Thibault
Georges Fournier
Ruth Trafton
Isabelle Gagnon
Grace Harris
Carl McDonald
Daris Miller

Mlle Martin, Inst.
Assiduité parfaite pour mois de janvier, 1922.
Grade VIII, IX, X, XI
Martin Hall
Donald Matheson
Ewan Matheson
Earle Sargeant
Jeanne Lévesque
Marie Nadeau
Fred J. Patterson,
Principal.

Collège du Sacré-Coeur BATHURST, N. B.

Tableaux d'honneur.
Premier degré.
George Saulnier
Abel Violette
Péa Daigle
Armand Rouleau
Pierre Allard
Léonard Boudreau
Louis Robichaud
Adelbert Michaud
Walter Savoie
Clyde Rehel
Thomas Hayes
Henri Robichaud
Emile Pelletier
Gérald Bourgeois
Adolphe Cormier
Angelbert Godin
Léville Laforge
Wilfrid Péron
Jean Gaudereau
Arsène Grenier
François Devost
Wilfrid Luce
Camille Richard
Jean M. Faquet
Edward Delaney
Robert Goguen

Deuxième degré
Adrien Paquet
Moise Arsenault
Léopold Boily
Arthur Tremblay
Albert Labrie
Albert Lévesque
Jean Giasson
Maurice Lachance
Hormidas Thériault
Albert Dumaresque
Gérald Lemay
Albert J. Lévesque
Arthur Gauvin
Edgard Moreau
Prosper Daigle
Ernest Cyr
Gérald Degrâce
Cléo Haché
C. Leclerc
Val. Robichaud
Geo. Saulnier
Abel Violette
René Boileau
C. Bordage
Gonzague Daigle

Vincent Daigle
Ornelius Doucet
Normand Eslinger
Lorenzo Ercuette
Gérald Melanson
Wilfrid Haché
Néri Basterashe
Patrice Daigle
Thos. Gill
Hon. Marquis
Albert Michaud
Camille Michaud
Lévy Robichaud
Léo Verret
Léo Daigle
Jean Lube
Victor Haché
Prémélite Robichaud
Emery Lorrion
Jos Lavoie
Dan. Arsenault
Rod. Pivard
Aif. Thibodeau
Fidèle Ppitras
Geo. Allain
Ir. Bouchard
Ph. Drysdelle
Ray. Fallu
R. Gibbs
Arthur Landry
Francis LeBlanc
Albert Martin
L. Morin
A. Goupen
Léo Nadeau
James Branch
Henry Richard
Ed. Boucher
Réal Boudreau
Gérald Bourgeois
Aphonse Cormier
Lionel Daigle
Patrice Dubé
Jean Doucet
Gérald Forest
Alyre Leblanc
Cléo. Doucet
Régis LeBlanc
Arien Michaud
Albert Pichette
Camille Poirier

A la table d'hôte d'un petit hôtel de province ou l'on fait maigre chère. — Quel pitieux dîner ? soupire un convive. En effet, riposte un autre; point n'était besoin de l'annoncer par une cloche, un grelot aurait suffi.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Amatic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMET

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments musicaux

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
bonnement au journal de musique
l'Etude et La Revue Canadienne.
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photograph
EDMUNDSTON, N. B.

Les qualités d'un mari

(Pour le "Canada")
Cette époque de l'année est celle des joyeux hyménées; partout des cloches qui chantent, des fleurs qui embaument, des toilettes parées qui qui réjouissent les yeux. Tous les jours on rencontre des cortèges de jeunes épousées émaillées sous leur voiles blancs, des mamans un peu tristes, des pères graves comme il sied pour le jour où l'on "sacrifie" sa fille.

Parlons donc mariage, occupons-nous un peu des maris. Que doit être un mari? Pour abrégé, disons d'abord ce qu'il ne doit pas être.
Il ne sera pas, si la jeune fille est de cœur sérieux et d'esprit bien élevé, d'équilibre stable, un petit jeune homme à qui le "spoking" va "divinement", grand danseur devant l'Éternel, qui ne sait dont la vie faire autre chose et qui n'a pas d'autre qualité que d'être le fils d'un père riche et intelligent. Il y a une jolie monstache ou il en a pas, selon la mode; il parle argot, le pire; il possède des relations avantageuses. Ce n'est pas tout de même assés. La vie devient de plus en plus un rude travail à réaliser, il faut s'armer avant d'entrer dans la lice, sous peine d'être vaincu dès la première passe. On a dit souvent — répétons-le — qu'on est d'autant plus homme qu'on a plus de science; et autant de fois d'homme pu'on connaît de jangues. A ce compte, un ignorant, ne le fût-il qu'à demi n'est pas un homme.

Qu'on importe qu'un mari soit blond ou brun, grand ou petit, pauvre ou riche? Son regard est-il droit, cette droiture venant de son âme droite, son sourire aimable reflétant son cœur bienveillant, ses manières réservées et discrètes, indices d'une bonne éducation; ayez bon espoir. Mais il faut, pour assurer l'avenir, des qualités plus profondes; qu'il sache se tailler dans le monde, par son intelligence, une situation à sa mesure, et l'ayant trouvée, la garder. De plus, si ce futur époux croit au bien, aime le beau, cherche la vérité, confie lui le soin de votre destinée elle sera heureuse.
Il est malheureusement des jeunes filles de vue courte, qui ne cherchent dans le mariage qu'un compagnon de plaisir. Un maître? Ja mais! Un travailleur? Non, non. Faut-il donc dédaigner la fortune? Sans doute, elle traîne après soi des ennuis, mais elle apporte au foyer son élément de bonheur, en écartant les soucis matériels journaliers. Néanmoins, ce bonheur serait payé trop chèrement par l'oisiveté. Un oisif riche est inutile. Faire quel que chose: c'est une loi sociale. Mé-

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Table with columns: STATIONS, x No. 1, x No. 2, x No. 3. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc.

Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.
(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor. (Arrêt facultatif.)

A. NADEAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que.

decin il soignera gratis, s'il est riche, les pauvres de ses domaines; qu'il soit musicien, peintre, fût-il artiste médiocre; ingénieur, avocat, avoué, afin d'apaiser tous les sujets de querelles et d'empêcher les procès autour de lui. Tout vaut mieux que le perpétuel "farinente".

Qu'il administre lui-même sa fortune; qu'il se fasse collectionneur, numismate, archéologue, n'importe quoi, pourvu qu'étant quelque chose il devienne un jour quelqu'un.

Combien de femmes regrettent de n'avoir épousé qu'un roi de la mode, un arbitre des élégances!
Regardez, mesdemoiselles, autour de vous, dans la foule de vos danseurs, sachez découvrir le mari possible. Sans nulle affectation, montrez vous ce que vous êtes: bonnes, simples, sereines et débelle humeur, petites fées du foyer.

L'oiseau bleu volera vers vous comme il vola vers Florine.
Et l'amour, me direz-vous, qu'en faites vous?
L'amour, mes chères petites, se rencontre partout et chez tous. Il n'est pas enclavé à la poupée bien habillée et au pantin bien cravaté.

L'amour mes mignonnes, est fait d'estime, de contentement de bonne entente et de bonne humeur.
Bien sûr ce n'est pas une raison pour épouser un monstre de la nature. Dans tout, il y a des degrés.

En amitié comme en amour, ce qui fait la fragilité de tant de reconciliations, c'est qu'on a l'impression d'exiger une nouvelle lune de miel.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER, Chirurgien-Dentiste

Fred L. HEBERT, D.D.S., Chirurgien Dentiste

MAX. D. CORMIER, Avocat, Notaire Public

A. M. SORMANY, M.D., Médecin-Chirurgien

ALFRED ROY, B. A. Sc., Ingénieur Civil

ALBERT J. DIONNE, Avocat, Notaire Public

Pour RIRE

Louis -- Si tu voles peu inqorte ce que c'est, tu t'en repentiras un jour. Alfred -- Folie, n'as tu jamais volé un baiser?

Louis -- Oui, et j'ai épousé la jeune fille aussi!

Un gentleman américain ayant une visite à rendre dans un hôtel, laisse son parapluie dans le corridor avec l'inscription suivante: "Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de 250 lbs. Je reviendrai dans 10 minutes". Après avoir fait sa visite il revient chercher son parapluie mais cet objet était disparu et a trouvé à la place une autre carte portant ces mots "cette carte a été laissée par un homme qui peut faire en courant 20 milles à l'heure. Je ne reviendrai pas".

Amis Lecteurs, Lorsque vous recevrez "Le Madawaska" faites un petit examen de conseil afin de trouver si vous êtes en règle avec le journal; et si votre conscience vous reproche de n'être pas en règle, alors sans plus retarder, mettez UNE PIASTRE (ce n'est pas cher) pour chaque année d'arriéré, et envoyez-nous le montant; nous en avons toujours besoin, et nous vous en serons reconnaissants.

Vos Dévoués, L'administration

Mortgage Sale

TO FRANCIS H. MICHAUD, in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Severine Michaud, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 18th day of July, A. D., 1916 and made between Francis H. Michaud of the Parish of Saint Anne, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Severine Michaud, his wife, of the first part, and Joseph Ouellette of the same place, Farmer, of the second part, and attested in the office of the County of Madawaska in Book 12, number 16891 of Records on Pages 214-215-216-217-218-219s there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House at the town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 13th day of April next, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:

All that lot of land situate in the Parish of Ste Anne, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded as follows:

Beginning at a post standing on the southern side of a reserved road leading to and through Siegas Settlement at the North East Angle of lot No. 257 granted by the Crown to Firmu Cyr, in the first tier north-west of Grand River; thence running by the magnet of the year 1871 south 49 degrees East 07 chains to the most northern Bank or shore of Grand River; thence running southerly following the various courses of the aforesaid river, down stream 15 chains to a post; thence north 49 degrees west 07 chains to another post standing on the southern side of the aforesaid reserved road and thence a long same north 47 degrees east 15 to place of beginning. Containing One hundred acres, more or less, and distinguished as lot No. 255 in the first tier north west of Grand River, granted to Aimable Ouellette.

ALSO ALL that lot of land situate in the Parish, County and Province aforesaid, bounded as follows:

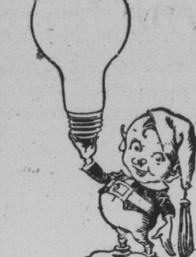
Being a piece of land of ten rods in width and fronting on the road leading to and through Siegas Settlement, and extending back on the same with the northern Bank or shore of Grand River, and bounded on the most eastern side by the original western line of lot. No. 255 owned and occupied by Soiyne Bourgoin and on the most western side by land owned and occupied by Cyr Thibodeau containing Seventeen acres, more or less.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the thirtieth day of January, A.D. 1917.

Witness: Eva Soucy, Aimable Ouellette, Max D. Cormier, his mark, Solicitor for the Estate of Aimable Ouellette, Joseph Ouellette deceased.

HERE IS THE LAMP THAT WILL PLEASE YOUR WHOLE FAMILY



The Edison White MAZDA Lamp gives "just the right light" for homes and is well suited to the needs of office or store.

Because of its white tipless bulb, it gives a soft, evenly diffused light that is brilliant, without glare.

The White MAZDA Lamp will fit in any socket using 40-, 50- or 60-watt clear lamps.

Once you see these lamps lighted you will want your whole equipment fitted with them. We sell them.

Marmen & Larlee, Edmundston, N.B. P. O. BOX 23, TELEPHONE 120-11

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL. Capital Paye et Surplus \$4,400,000.00

Actif total, au delà de \$50,000,000.00

110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argentis toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentis confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de experts. Ces derniers examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston: F. H. Bourgin, gérant local.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

Prologue

Bientôt, il filtra une lueur et de l'air. Il était temps, le malheureux soldat succombait à l'asphyxie. Mousson avait pu se glisser par l'orifice, il léchait le visage de son maître, il le tirait au jour.

Alors, rampant, brisé, sanglant, l'officier réussit à s'arracher du tombeau.

Il resta longtemps étendu sur le sol, incapable d'un mouvement. Au-dessus de lui, il voyait les étoiles, et son cœur une ardente joie montait, Mousson, exténué de fatigue, dormait auprès de son maître.

Le roulement du canon continuait plus lointain, la franchée bouleversée était déserte. L'officier, après un long repos, se crut assez fort pour remonter dans le champ. La nuit glacée, brumeuse, s'étendait,

et maintenait il serrait cordialement la main de son chef: —Allons donc, mou ami, on mourrait de froid ici.

Les deux hommes se mirent en route, précédés du bon chien, qui cherchait la piste de leur compagnie. Seulement, tant de cadavres égaraient la marche! C'était une odeur chaude de sang, et des fois une plainte... apportée par la brise.

Le lever de la lune éclaircit le usage, un souffle plus fort le balaya rapidement, et alors les nocturnes voyageurs aperçurent l'aspect des choses.

A droite, la rivière bordée en aval d'une masse sombre de sapins; par au-delà les collines et très loin au fond, juste sous le croissant paisible, les tours de la cathédrale de Metz.

En l'air, un aviatik évoluait, il aperçut les deux silhouettes dressées dans la grande plaine. Une bombe tomba du ciel... de ce ciel clément où toujours l'homme meurtrier lève les yeux suppliants pour demander une protection... La chose énorme, dans un bruit éclatant, lança une gerbe de flammes, et puis tout s'éteignit.

Sur la plaine nue, où brillait le croissant paisible, les deux silhouettes humaines avaient disparu, et on n'entendait plus que les hurlements tristes d'un chien perdu.

CHAPITRE III PARIS (1915)

Au milieu de la tranquille rue Daubigny, juste assez éclairée par un seul candélabre couvert d'un chapeau, un jeune garçon, sa serviette d'écolier sous le bras, rentrait en courant. Il passa devant la loge de la concierge de la maison où il s'engouffra frileusement, car le vent balayait la rue en tempête. La di-gne Mme Pipelet, qui se chauffait à son feu de coke, tourna les yeux, et appelant, familière: —Monsieur René! une carte pour votre maman.

L'enfant tendit la main: —Merci, quel froid! Maman est en haut?

—Non, elle est partie comme d'habitude au salut à Saint-François de Sales. Elle va rentrer le temps n'est pas engageant pour se promener. Vous avez toujours de bonnes nouvelles de votre papa, Monsieur René?

—Oui. Il y a un peu de temps que nous n'avons eu de lettres. Il a encore été cité à l'ordre du jour. —Quel brave que M. Ravenel! Le collégien escalada en quel-

ques bonds l'escalier jusqu'à l'entresol, et sonna deux coups rapides.

—Voilà, voilà! cria de l'intérieur la voix de la bonne qui avait élevé l'enfant.

Elle ouvrit: —Ça sent bon les pommes cuites, remarqua René. Mon oncle vient dîner?

—Bien sûr, c'est mardi: votre maman a dit qu'on mangerait à 7 h. 30 minutes, rapport à tout le chemin que votre oncle doit faire pour rentrer à la cure de Sainte-Genève, et à pied.

—On éclaira la ville de moins en moins... le professeur nous a dit en sortant de la classe: —Félicitez vite, il y a des Zeppelins dans l'air.

Mais comme il riait, on n'a pas pris la menace au sérieux, c'était pour qu'on ne flâne pas qu'il parlait ainsi.

—Faut pas se moquer des Zeppelins, ils ont mis le feu à côté d'ici, le premier jour de printemps, quand ils sont arrivés sur la rue de Tocqueville, riposta la servante.

Le garçon était entré dans la salle à manger où la salsamandre bien rouge mettait une bonne chaleur; il posa son paquet de livres sur la petite table près de la fenêtre où il travaillait l'hiver pour avoir chaud, auprès de l'unique système de chauffage de l'appartement.

(A suivre)

